

TransCanada **exagère largement** la capacité d'Énergie Est à réduire les importations pétrolières d'outre-mer; la population et les investisseurs induits en erreur par des données dépassées et inexactes



environmental
defence

GREENPEACE

TransCanada induit la population canadienne et les investisseurs en erreur dans une tentative désespérée de justifier la construction de son pipeline Énergie Est et de son port pétrolier à Cacouna.

La compagnie pétrolière prétend que son projet sera avantageux pour les Canadiens, affirmant qu'il éliminera la dépendance du Canada au pétrole d'outre-mer. TransCanada a déclaré à de nombreuses reprises que **86 pour cent du brut importé** par les raffineries de l'Est canadien provient de sources étrangères plus coûteuses dont l'Arabie Saoudite, le Nigeria, le Venezuela et l'Algérie.

Les allégations de TransCanada sont fausses, et resteront fausses peu importe le nombre de fois que la compagnie pétrolière les répètera. Énergie Est est un pipeline d'exportation et non pas une solution énergétique fabriquée au Canada.

LA VÉRITÉ SUR LES IMPORTATIONS PÉTROLIÈRES D'OUTRE-MER PAR LE CANADA

Les chiffres de Statistique Canada sur le commerce international (janvier à août 2014) montrent que les importations de pétrole dans l'Est canadien en provenance de l'Arabie Saoudite, l'Algérie, le Nigeria et le Venezuela ne dépassent pas **14,1 pour cent** des importations totales.

Le *Tableau 1* montre la répartition actuelle du pétrole importé dans l'Est du Canada en provenance de ces pays d'outre-mer durant l'année 2014. Contrairement aux allégations de TransCanada, le total ne dépasse pas les 14,1 pour cent.

Tableau 1. Importations de pétrole par les provinces de l'Est du Canada

Pays	Pourcentage de pétrole importé	Provinces de l'Est du Canada
Arabie Saoudite	7,8%	Nouveau-Brunswick seulement
Algérie	5,1%	Québec seulement*
Nigeria	1,2%	Québec seulement*
Venezuela	0 %	Aucune province
TOTAL	14,1%	

Source : Statistique Canada 2014, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises¹

* Il est peu probable que les raffineries du Québec reçoivent du pétrole d'Énergie Est. Pour plus d'information, voir page 3.

LA DÉCLARATION ERRONÉE DE TRANSCANADA :

Les raffineries de l'Est du Canada importent **86 pour cent** de leurs besoins quotidiens, de sources étrangères plus coûteuses comme l'Arabie saoudite, le Nigeria, le Venezuela et l'Algérie.

86%

14,1%

LA RÉALITÉ :

Les données de Statistique Canada montrent que seulement **14,1 pour cent** des importations des raffineries de l'Est du Canada provient de ces quatre pays d'outre-mer.

Cependant, TransCanada continue d'affirmer que 86 pour cent du pétrole importé dans l'Est provient de pays d'outre-mer.

« Les raffineries de l'Est du Canada importent actuellement plus de 700 000 b/j, soit 86 pour cent de leurs besoins quotidiens, de sources étrangères plus coûteuses comme l'Arabie saoudite, le Nigeria, le Venezuela et l'Algérie. »

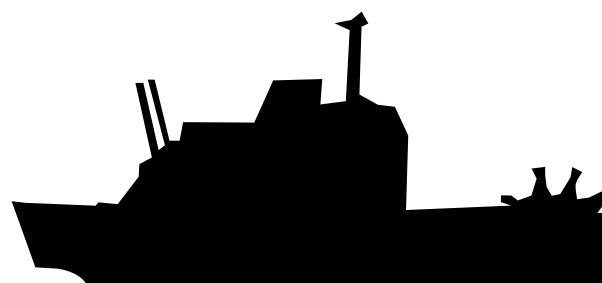
- Source : TransCanada : « Une nouvelle étude prévoit qu'Énergie Est stimulera l'économie au Canada », 10 septembre 2013²

« Actuellement, 86 % de l'approvisionnement en pétrole brut des raffineries du Québec et des provinces de l'Atlantique proviennent de l'étranger. Grâce à Énergie Est, ces raffineries auront accès au pétrole fiable et moins coûteux en provenance de l'Ouest canadien, ce qui contribuera à assurer leur viabilité économique à long terme ».

- Source : TransCanada, « Besoin de pipeline », fiche d'information³

La réalité est que le plus grand fournisseur de pétrole pour les raffineries de l'Est du Canada n'est pas un pays d'outre-mer. Les données de Statistique Canada montrent qu'entre janvier et août 2014, plus de 50 pour cent du brut importé vers le Nouveau-Brunswick et le Québec – les deux seules provinces dont les raffineries sont concernées par Énergie Est – provient des États-Unis⁴.

Le taux de 86 pour cent, sur lequel insiste TransCanada, ne reflète pas la réalité. Selon un rapport publié par l'Office national de l'Énergie (ONÉ) en mars 2014, les raffineries dans l'Est canadien et dans l'Ontario importent « environ 39 % de leur pétrole brut de l'étranger, dont une partie des États-Unis »⁵. Les chiffres utilisés par TransCanada contredisent les données de l'ONÉ. Ils sont inexacts et largement exagérés.



Selon un rapport publié par l'Office national de l'Énergie (ONÉ) en mars 2014, les raffineries dans l'Est canadien et dans l'Ontario importent « environ 39 % de leur pétrole brut de l'étranger, dont une partie des États-Unis »⁶.

ÉNERGIE EST NE RÉDUIRA PAS DE FAÇON SIGNIFICATIVE LE VOLUME DE PÉTROLE IMPORTÉ AU CANADA

TransCanada prétend que le projet Énergie Est va éliminer la dépendance au pétrole d'outre-mer. La vérité est que le projet de TransCanada aura peu d'impact sur les importations de pétrole.

Comme indiqué dans le *Tableau 1*, les provinces de l'Est du Canada n'ont pas importé de pétrole du Venezuela en 2014. Les quantités de brut importées de l'Arabie Saoudite, de l'Algérie et du Nigeria sont par ailleurs minimes. Énergie Est n'aura donc pas un grand impact sur les importations en provenance de ces quatre pays puisque le volume importé est déjà minime.

Par ailleurs, le projet Énergie Est n'aura pas véritablement d'impact pour des raffineries de l'Est canadien qui importent du pétrole. La vérité est qu'Énergie Est ne desservira pas plusieurs raffineries de l'Est, dont⁷ :

- La raffinerie de Come by Chance à Terre-Neuve qui ne sera pas raccordée au pipeline.
- La raffinerie de Dartmouth en Nouvelle-Écosse qui a cessé de raffiner du brut à l'automne 2013.
- Les raffineries de l'Ontario qui ne seront pas desservies par Énergie Est.





Le pipeline Énergie Est a été conçu pour acheminer du pétrole vers seulement trois raffineries : deux au Québec (Suncor et Valero) et une au Nouveau-Brunswick (Irving)⁸. Exception faite d'Irving, l'approvisionnement en pétrole de ces raffineries semble toutefois peu probable. Comme indiqué dans le rapport *L'Oléoduc Énergie Est de TransCanada : Un projet voué à l'exportation qui n'apporte rien à l'économie nationale* — basé sur les données de nombreux experts et leaders dans le domaine de l'industrie pétrolière — le projet d'inversion de la Ligne 9 d'Enbridge aura approvisionné en brut les deux raffineries québécoises avec du pétrole en provenance de l'Ouest.⁹

La raffinerie de Suncor à Montréal prévoit recevoir environ 130 000 barils par jour de la Ligne 9 après son inversion¹⁰. La capacité maximale de la raffinerie est de 137 000 barils par jour¹¹. Parallèlement, la raffinerie de Valero à Québec prévoit remplacer ses importations de brut en provenance de pays d'outre-mer par du brut nord-américain d'ici la fin de 2014 — plusieurs années donc avant la construction du pipeline Énergie Est¹². Valero affirme que les importations étrangères (qui ne proviennent pas de l'Amérique du Nord) représentaient 20 % du brut destiné à sa raffinerie de Québec entre avril et mai 2014¹³. La raffinerie Irving Oil à Saint John, Nouveau-Brunswick, va probablement continuer de s'approvisionner des États-Unis, pour qui on prévoit une augmentation de la production.

Ceci veut dire que le pipeline Énergie Est fournira très peu de pétrole aux raffineries canadiennes. **Plus de 90 pour cent du brut qu'il transportera sera acheminé sans raffinage vers des pétroliers pour être exporté**¹⁴. Résultat : Énergie Est ne sera pas avantageux pour les économies locales et ne prévoit pas la création d'un grand nombre d'emplois permanents.

HAUSSE DES IMPORTATIONS PÉTROLIÈRES DES ÉTATS-UNIS

La campagne de TransCanada visant à promouvoir Énergie Est comme étant la solution pour mettre fin aux importations pétrolières d'outre-mer ne prend pas en considération le plus grand fournisseur de brut pour l'Est canadien — les États-Unis. Près de 50 pour cent du brut importé par le Canada provient aujourd'hui des États-Unis¹⁵. Et cette tendance devrait se poursuivre.

Non seulement le brut américain a déjà remplacé une grande partie des importations d'outre-mer dans l'Est du Canada, mais notre voisin du sud est maintenant le plus grand fournisseur de pétrole aux raffineries du Canada et celui ayant la plus forte croissance¹⁶. La hausse de production de pétrole de schiste, un brut léger en provenance des États-Unis, représente une nouvelle offre, accessible et peu coûteuse, et attirante pour les raffineries canadiennes. Durant l'été 2014, le volume de pétrole américain exporté vers le Canada a atteint près de 400 000 barils par jour¹⁷, et il est prévu que ces importations augmenteront alors que la production de brut léger aux États-Unis continue à croître¹⁸.



« Nous nous attendons à ce que les exportations pétrolières américaines [vers le Canada] restent élevée même après l'inversion de la Ligne 9. Les raffineries de l'Est du Canada veulent du brut léger non-corrosif et les États-Unis peuvent en fournir »

- Amrita Sen, analyste des marchés pétroliers¹⁹

Bien qu'une quantité importante de pétrole canadien soit produite en mer à Terre-Neuve et au Labrador, plus de la moitié de ce pétrole est exportée sous forme non raffiné vers l'étranger²⁰. Énergie Est ne fera rien pour que le brut produit dans l'Est du Canada soit raffiné au Canada.

Comment le projet de TransCanada serait-il avantageux pour les Canadiens, comme l'affirme la compagnie, si Énergie Est ne servira pas à réduire significativement les importations pétrolières d'outre-mer? Le projet ne changera rien au flux de pétrole étranger vers le Canada. Le pipeline va toutefois menacer des centaines de communautés en raison du risque

de déversement de pétrole issu des sables bitumineux, et contribuera aux changements climatiques en permettant l'expansion de la production de ce pétrole.

UN PIPELINE D'EXPORTATION : LA VRAIE RAISON DERRIÈRE ÉNERGIE EST

Énergie Est va exporter jusqu'à un million de barils de pétrole non raffiné par jour²¹. Au lieu d'approvisionner les raffineries de l'Est canadien, comme l'affirme la compagnie pétrolière, ce projet servira en fait à acheminer du brut non raffiné par des superpétroliers géants sur le Saint-Laurent et dans la Baie de Fundy. Les risques de déversements du pipeline mettront en danger de nombreuses communautés à travers le Canada et les superpétroliers menaceront les communautés riveraines et côtières du Québec, de l'Île-du-Prince-Édouard, de Terre-Neuve, de la Nouvelle-Écosse et du Nouveau-Brunswick d'un désastre écologique et économique en cas de déversement.

Énergie Est va exporter des emplois, mais pas le danger associé au transport d'énormes volumes de pétrole lourd.

NOTES DE BAS DE PAGE

1. Statistique Canada, 2014, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, Tableau 990-0027, données annuelles :
Canada : <http://www5.statcan.gc.ca/cimt-cicm/topNCountries-pays?lang=eng§ionId=0&dataTransformation=0&refYr=2014&refMonth=8&freq=12&countryId=0&usaState=0&provId=1&retrieve=Retrieve&save=null&country=null&tradeType=3&topNDefault=25&monthStr=null&chapterId=27&arrayId=0§ionLabel=&scaleValue=0&scaleQuantity=0&commodityId=270900> ;
Terre-Neuve et le Labrador : <http://www5.statcan.gc.ca/cimt-cicm/topNCountries-pays?countryId=0&tradeType=3&scaleQuantity=0&usaState=0&dataTransformation=0&save=null&topNDefault=25&freq=12&lang=fra&refYr=2014&country=null§ionId=0&scaleValue=0&chapterId=27&monthStr=null&arrayId=0§ionLabel=&retrieve=Retrieve&provId=10&refMonth=8&commodityId=270900> ;
Nouveau-Brunswick : <http://www5.statcan.gc.ca/cimt-cicm/topNCountries-pays?countryId=0&tradeType=3&scaleQuantity=0&usaState=0&dataTransformation=0&save=null&topNDefault=25&freq=12&lang=fra&refYr=2014&country=null§ionId=0&scaleValue=0&chapterId=27&monthStr=null&arrayId=0§ionLabel=&retrieve=Retrieve&provId=13&refMonth=8&commodityId=270900> ;
Québec : <http://www5.statcan.gc.ca/cimt-cicm/topNCountries-pays?countryId=0&tradeType=3&scaleQuantity=0&usaState=0&dataTransformation=0&save=null&topNDefault=25&freq=12&lang=fra&refYr=2014&country=null§ionId=0&scaleValue=0&chapterId=27&monthStr=null&arrayId=0§ionLabel=&retrieve=Retrieve&provId=24&refMonth=8&commodityId=270900> ;
Ontario : <http://www5.statcan.gc.ca/cimt-cicm/topNCountries-pays?lang=fra§ionId=0&dataTransformation=0&refYr=2012&refMonth=8&freq=12&countryId=0&usaState=0&provId=35&retrieve=Extraire&save=null&country=null&tradeType=3&topNDefault=25&monthStr=null&chapterId=27&arrayId=0§ionLabel=&scaleValue=0&scaleQuantity=0&commodityId=270900>.
2. TransCanada, « Une nouvelle étude prévoit qu'Énergie Est stimulera l'économie au Canada », Communiqué de presse, 10 septembre 2013. <http://www.oleoducenergieest.com/wp-content/uploads/2013/09/energie-est-rapport-deloitte-communique-2013-09-10.pdf>.
3. TransCanada, « Besoin de pipeline », fiche d'information, 2014. <http://www.oleoducenergieest.com/a-propos/besoin-de-pipeline/>
4. Voir la référence citée à la note i pour les données sur le Nouveau-Brunswick et le Québec.
5. Office national de l'énergie, *Dynamique du marché de l'énergie au Canada 2013* — Évaluation du marché de l'énergie, mars 2014, p. 2. <http://www.neb-one.gc.ca/nrg/ntgrtd/mrkt/dnmc/2013/2013nrgdnmc-fra.pdf>.
6. Ibid.
7. Voir les références citées à la note i. Bien que les données ne soient pas spécifiques aux raffineries, les informations concernant les raffineries de Come by Chance (Terre-Neuve) et de Dartmouth (Nouvelle-Écosse) sont véridiques parce que Terre-Neuve ne possède qu'une seule raffinerie et la Nouvelle-Écosse en possédait également une seule jusqu'en septembre 2013, date de sa fermeture.
8. TransCanada, description du projet Énergie Est. Mars 2014. <http://www.oleoducenergieest.com/wp-content/uploads/2014/03/Oleoduc-Energie-Est-Description-du-projet-Volume-1.pdf>; Deloitte, Énergie Est — *Retombées économiques du projet de conversion du réseau principal de TransCanada*, septembre 2013, p. 7. <http://www.oleoducenergieest.com/wp-content/uploads/2013/09/Energie-Est-Rapport-Deloitte-sur-les-retombees-economiques.pdf> (Ce rapport a été élaboré à la demande de TransCanada).

9. Le Conseil des Canadiens, Centre d'action écologique, Environmental Defence et Équiterre, *L'Oléoduc Énergie Est de TransCanada : Un projet voué à l'exportation qui n'apporte rien à l'économie nationale*, Mars 2014, <http://www.equiterre.org/sites/fichiers/transcanadaeast-fr-final.pdf>; Sandy Fielden, « Take a Pipe on the East Side », RBN Energy, 28 juillet 2014 : <https://rbnenergy.com/take-a-pipe-on-the-east-side-new-crude-transport-options-to-eastern-canada> (réservé aux abonnés).
10. Suncor, Présentation à l'intention des investisseurs, 31 octobre 2013, p. 8 (disponible en anglais seulement). http://www.suncor.com/pdf/Suncor_IR_Presentation_Q3_2013.pdf
11. Suncor, fiche technique de la raffinerie de Montréal. <http://www.suncor.com/fr/newsroom/2482.aspx?id=5020>
12. Valero, Présentation à l'intention des investisseurs, juillet 2014, p. 9 (disponible en anglais seulement). <http://www.valero.com/InvestorRelations/Pages/EventsPresentations.aspx>
13. Ibid.
14. Le Conseil des Canadiens, Centre d'action écologique, Environmental Defence et Équiterre, *TransCanada's Energy East : An Export Pipeline, Not For Domestic Gain*, Mars 2014, <http://equiterre.org/sites/fichiers/transcanadaeast-eng-05.pdf>
15. Voir la référence citée à la note i pour les données sur l'ensemble du Canada.
16. Voir les références citées à la note i pour les importations de brut vers le Canada; Pour la hausse des exportations de pétrole américain vers le Canada, voir l'Agence américaine d'information sur l'énergie, « U.S. Exports to Canada of Crude Oil » (« Les exportations de pétrole brut des États-Unis au Canada »), données mensuelles indiquées en milliers de barils par jour, données mensuelles, 1994-2014. <http://www.eia.gov/dnav/pet/hist/LeafHandler.ashx?n=PET&s=MCREXCA2&f=M>. voir aussi Shawn McCarthy, « TransCanada's Energy East faces hurdle as U.S. oil boom swamps market », The Globe and Mail, 31 août 2014, <http://www.theglobeandmail.com/report-on-business/industry-news/energy-and-resources/transcanadas-energy-east-faces-hurdle-as-us-oil-boom-swamps-market/article20289084/#dashboard/follows/>; Nia Williams "Canada crude imports from U.S. nearly double year-on-year," June 4, 2014, Reuters, <http://www.reuters.com/article/2014/06/04/canada-oil-imports-idUSL1NOOL1QY20140604>.
17. La moyenne pour les mois de juin, juillet et août 2014, Tableau 990-0027, Base de données sur le commerce international canadien de marchandises, <http://www5.statcan.gc.ca/cimt-cicm/topNCountries-pays?countryId=0&tradeType=3&scaleQuantity=0&usaState=0&dataTransformation=0&save=null&topNDefault=25&freq=6&lang=fra&refYr=2014&country=null§ionId=0&scaleValue=0&chapterId=27&monthStr=null&arrayId=0§ionLabel=&retrieve=Retrieve&provId=1&refMonth=8&commodityId=270900>. À noter que le volume indiqué dans le Tableau 990-0027 est estimé en mètres cubes seulement, et la conversion en barils par jour est ainsi estimée à 390,000 bpj.
18. Les chiffres de production de brut léger aux États-Unis varient, mais les tendances publiées par l'Agence américaine d'information sur l'énergie montrent que la production de pétrole (notamment de brut léger dérivé du schiste) restera au dessus des niveaux atteints en 2011 jusqu'en 2040 et pourrait grimper de façon constante jusqu'en 2014 : L'Agence américaine d'information sur l'énergie, *Annual Energy Outlook 2014, with Projections to 2040*, avril 2014, p. ES-2, <http://www.eia.gov/forecasts/aeo/pdf/0383%282014%29.pdf>. À moins de changements majeurs dans les règlements fédéraux allégeant les lois sur l'export du brut américain – ce qui paraît invraisemblable si les raffineries américaines continuent à s'y opposer – le Canada restera le marché principal de l'industrie pétrolière américaine. De ce fait, l'exportation du brut léger américain vers le Canada augmentera tant que la production pétrolière est en hausse aux États-Unis.

19. Lynn Doan et Dan Murtaugh, « Rising U.S. Crude Exports Move Closer to 1957 Record », 1er octobre 2014, <http://www.businessweek.com/news/2014-09-30/rising-u-dot-s-dot-crude-exports-move-closer-to-1957-record>.
20. Office national de l'énergie, Dynamique du marché de l'énergie au Canada 2013 — Évaluation du marché de l'énergie, mars 2014, <http://www.neb-one.gc.ca/clf-nsi/rnrgynfmtn/nrgyrprt/nrgydynmcs/cndnnrgydynmcs2013/cndnnrgydynmcs2013-fra.html>, p. 4; Sandy Fielden, « Take a Pipe on the East Side », RBN Energy, 28 juillet 2014 : <https://rbnenergy.com/take-a-pipe-on-the-east-side-new-crude-transport-options-to-eastern-canada> (réservé aux abonnés).
21. Le Conseil des Canadiens, Centre d'action écologique, Environmental Defence et Équiterre, TransCanada's Energy East : An Export Pipeline, Not For Domestic Gain, mars 2014, <http://equiterre.org/sites/fichiers/transcanadaeast-eng-05.pdf>



environmental
defence

GREENPEACE

Tous droits réservés © Octobre 2014, publié par Greenpeace et Environmental Defence

www.greenpeace.ca/energieest